

JEUDI DE LA XII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 16, 1-12.15-16

En ces jours-là, Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar, et elle dit à Abram : « Écoute-moi : le Seigneur ne m'a pas permis d'avoir un enfant. Va donc vers ma servante ; grâce à elle, peut-être aurai-je un fils. » Abram écouta Saraï. Et donc dix ans après qu'Abram se fut établi au pays de Canaan, Saraï, femme d'Abram, prit Agar l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à son mari Abram. Celui-ci alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux. Saraï dit à Abram : « Que la violence qui m'est faite retombe sur toi ! C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras, et, depuis qu'elle s'est vue enceinte, je ne compte plus à ses yeux. Que le Seigneur soit juge entre moi et toi ! » Abram lui répondit : « Ta servante est entre tes mains, fais-lui ce que bon te semble. » Saraï humilia Agar et celle-ci prit la fuite. L'ange du Seigneur la trouva dans le désert, près d'une source, celle qui est sur la route de Shour. L'ange lui dit : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je fuis ma maîtresse Saraï. » L'ange du Seigneur lui dit : « Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. » L'ange du Seigneur lui dit : « Je te donnerai une descendance tellement nombreuse qu'il sera impossible de la compter. » L'ange du Seigneur lui dit : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation. Cet homme sera comme l'âne sauvage : sa main se dressera contre tous, et la main de tous contre lui ; il établira sa demeure face à tous ses frères. » Agar enfanta un fils à Abram, qui lui donna le nom d'Ismaël. Abram avait 86 ans quand Agar lui enfanta Ismaël.

Psaume 105 (106), 1-2, 3-4ab, 4c-5

R/ Rendez grâce au Seigneur : il est bon !

- Rendez grâce au Seigneur : il est bon ! Éternel est son amour !

Qui dira les hauts faits du Seigneur, qui célébrera ses louanges ?

- Heureux qui pratique la justice, qui observe le droit en tout temps !

Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ta bienveillance pour ton peuple.

- Toi qui le sauves, visite-moi : que je voie le bonheur de tes élus ; que j'aie part à la joie de ton peuple, à la fierté de ton héritage.

Mt 7, 21-29

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur

cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » Lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.

+

Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 27 juin 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie nous donne une belle prière d'ouverture pour cette XII^{ème} semaine du Temps Ordinaire. « Fais-nous vivre à tout moment, Seigneur, dans l'amour et le respect de ton saint Nom, toi qui ne cesses jamais de guider ceux que tu enracines solidement dans ton amour. »

Oui, le Seigneur ne cesse jamais de guider ceux qui sont en Alliance avec Lui : c'est peut-être ce que nous pouvons retenir de l'histoire d'Agar, dans la première lecture de ce matin. Le Seigneur S'est engagé envers Abraham et sa descendance : et quelles que soient les circonstances et les turpitudes de sa vie familiale, Il exprime sa fidélité. Ismaël n'est pas le fils de la promesse ; il est pour ainsi dire un fils bricolé, à partir d'une initiative étrange de Sarah, son épouse, qui pousse sa servante dans le lit de son mari. Par fidélité envers Abraham, cet enfant sera tout de même béni par le Seigneur.

Nous sommes, nous aussi, en Alliance avec le Seigneur. Dans notre baptême, Il S'est engagé à nous bénir et à nous soutenir. Nous sommes, tout au fond de notre cœur, enracinés solidement dans cet amour, même si, en surface, viennent souvent des tempêtes et des doutes. Et c'est là que la parabole de Jésus voudrait nous encourager. « Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. »

Avec humilité, nous reconnaissons que nous sommes loin de vivre en pleine cohérence avec tous les enseignements de Jésus. Mais dans cette Eucharistie, nous Le supplions justement de nous enraciner plus profondément dans Son amour, de revivifier la grâce de notre baptême et de notre confirmation, pour que nous posions des actes toujours plus dignes de ce que nous sommes vraiment, des enfants aimés de Dieu.

« Fais-nous vivre à tout moment, Seigneur, dans l'amour et le respect de ton saint Nom. » Oui, que nos pensées et nos actes soient des témoignages d'amour, qui glorifient Son Nom. Alors, solidement appuyés sur notre rocher, le Christ, nous permettrons à l'Esprit-Saint de réaliser Son œuvre en nous. Alors nous sentirons comment la Providence nous guide et nous conduit, au travers même des épreuves et des contradictions, et nous avancerons d'un pas plus ferme et plus serein vers la joie du Ciel qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +